

élever des coqs de très-haute taille , réservés pour ce spectacle, qui avait un attrait d'autant plus grand , que les spectateurs engageaient d'énormes paris et se ruinaient , au grand préjudice des familles; *totum patrimonium , pignus aleæ , gallinaceus pyctes abstulit.* — Colum. viii. 2. — Plin. x. 25.

Les Anglais n'ont donc pas même la gloire d'avoir imaginé ces combats aléatoires. Je suis étonné que nos *gentleman* français , qui ont emprunté au *sport* un si grand nombre d'usages ridicules et , entre autres , ces courses au clocher , dans lesquelles de nobles coureurs risquent de perdre stupidement leur fortune et leur vie, je suis étonné , dis-je , que ces messieurs n'aient pas adopté ces combats de coqs. Il est vrai que la Bourse , ouverte aux paris et au jeu , est un dérivatif qui permet au cœur d'avoir des émotions , et à l'esprit de méditer de savantes combinaisons. Cependant cela n'empêche pas nos *sportsman* de paraître sur le *turf* , et d'engager en paris des sommes considérables. Je le répète donc : je ne comprends pas comment le beau monde n'a pas admis les combats de coqs dans la liste de ses plaisirs. Il suffirait que ce spectacle fût réputé bon genre , pour qu'on dût le trouver excessivement intéressant. C'est encore un progrès à accomplir.

Les habitants de Délos furent les premiers qui imaginèrent d'engraisser des poules. L'usage en fut introduit à Rome de toute antiquité ; car on retrouve des décrets somptuaires édictés , onze ans avant la troisième guerre punique , lesquels permettent de servir de simples poules , et défendent celles qui auront été engraisées. Pour éluder la loi , on imagina de nourrir de jeunes coqs avec des aliments imbibés de lait , ce qui les rendait d'un goût beaucoup plus délicat ; mais , ainsi qu'on doit le penser , le luxe sut mettre à néant les règlements somptuaires , et les volailles grasses reparurent sur toutes les tables. L'art même progressa au point de